

12 N.-DAME DES MARTYRS D'AURIESVILLE

tout à découvert) mais de gloire, que la foi nous aura acquise."

IV. — 1684-1884.

Durant deux siècles, le silence se fit sur Gondaouagné, la place arrosée du sang des martyrs et sanctifiée par la présence de la madone de Foy. Mais Dieu ne laisse jamais dans l'ombre permanente des lieux où a reposé l'empreinte de sa gloire ou de celle de sa Mère.

Il a les temps pour lui, ayant l'éternité; aussi quand cela lui plaît, parfois après de longues époques de ténèbres, il dit à une âme: "Va ranimer la lumière du souvenir." Et l'âme va, messagère inconsciente ou non, et soudain renaissent de grandes clartés.

En 1882, l'historien Parkman et le général John Clark d'Auburn, dans des motifs purement scientifiques, cherchèrent à retracer la topographie primitive de Gondaouagné. Leurs efforts furent couronnés de succès. Les lieux, témoins séculaires du martyre de René Goupil et du P. Jogues, reparurent identifiés au grand jour, *Fiat lux et facta est lux*.

Malgré la sécheresse du sujet, je donne ici un aperçu de la manière dont l'on s'y prit pour retrouver l'emplacement de la tribu des Mohawks, et de ses scènes glorieusement sanglantes.

Les *Relations des Jésuites*, l'expédition de Tracy, la carte de Jolliet, nous apprenaient l'existence de Ossernenon, Gondaouagné et Tionnentoguen, sur le bord sud de la Mohawk et est de la Schoharie.

De plus, Louis Jolliet, qui explora le Mississippi avec le P. Marquette, nous a laissé une carte où il signale Ossernenon dans l'angle, entre deux rivières, juste à l'endroit de la station du chemin de fer actuel d'Auriesville.

Ajoutons encore, que dans son récit de captivité, aux